

Belgische Confederatie van de Zuivelindustrie



Confédération Belge de l'Industrie Laitière

Rapport Annuel 2023

Année d'activités 2022



SOMMAIRE

1.	OBJECTIFS ET STRUCTURE DE LA CBL	
1.1.	OBJECTIFS	3
1.2.	MEMBRES	4
1.3.	STRUCTURE	5
1.4.	ACTION FEDERALE	6
1.5.	ACTION REGIONALE	8
2.	SITUATION ECONOMIQUE DANS LE SECTEUR LAITIER EN 2022 — PERSPECTIVES POUR 2023	
2.1.	MONDE	
2.1.1.	La croissance de la production laitière s'affaiblit fortement en 2022, en deça de 1%	9
2.1.2.	Le lait de vache additionnel provient essentiellement de Chine	10
2.1.3.	Une hausse de l'offre de lait, combinée au niveau élevé des stocks, fait reculer les prix	12
2.1.4.	La part des USA dans le négoce mondial augmente	14
2.1.5.	La demande chinoise en produits laitiers diminue nettement	17
2.2.	UNION EUROPEENNE	
2.2.1.	Les livraisons de lait diminuent pour la deuxième année consécutive	19
2.2.2.	L'agrandissement d'échelle se poursuit en production laitière	23
2.2.3.	Glissements entre produits	23
2.2.4.	Les exportations de l'UE vers les pays tiers reculent à nouveau	25
2.2.5.	Le taux d'auto-provisionnement continue de reculer	26
2.2.6.	Pas de stocks publics	26
2.3.	BELGIQUE	
2.3.1.	Le nombre de vaches laitières augmente légèrement	30
2.3.2.	Le recul du nombre de fournisseurs laitiers se poursuit	30
2.3.3.	Les livraisons de lait renouent avec la hausse	32
2.3.4.	La hausse des livraisons moyennes de lait se poursuit avec +7,2 %	34
2.3.5.	23 % des fournisseurs flamands livrent plus de 1.000.000 litres	36
2.3.6.	Prix moyen du lait en 2022 : 55,14 euros/100 litres	38
2.3.7.	La production biologique continue de progresser	40
2.3.8.	Les résultats pour la qualité restent élevés	41
2.3.9.	La transformation du lait recule en dépit de la hausse des livraisons belges	42
2.3.10.	La poudre de lait écrémé et le beurre gagnent du terrain	42
2.3.11.	Retour aux tendances pré-Covid-19 pour la consommation ménagère	46
2.3.12.	Les cotations se stabilisent à un niveau élevé	47
2.3.13.	Hausse spectaculaire du chiffre d'affaires, mais uniquement un effet du prix	48
2.3.14.	La balance commerciale est plus élevée que jamais	49
2.3.15.	La part des pays tiers en tant que marché reste stable à 30 %	53
2.3.16.	L'Asie reste la principale région d'exportation en dehors de l'UE	55
2.3.17.	Les entraves due au Brexit restent limitées	57

1. OBJECTIFS ET STRUCTURE DE LA CBL

L'a.s.b.l. Confédération Belge de l'Industrie Laitière (CBL) a été constituée le 9 octobre 1992. Ainsi, l'industrie laitière belge est regroupée en une seule association professionnelle. Cette date constitue donc une étape historique dans l'histoire de l'industrie laitière belge. Depuis le 1^{er} janvier 1997, les entreprises laitières sont affiliées directement à la CBL qui est ainsi devenue une fédération.

1.1. OBJECTIFS

Les statuts de la CBL mentionnent comme but de l'association: "la défense des intérêts économiques et professionnels des entreprises de l'industrie laitière belge au plan régional, national et international. A cette fin, elle peut entre autres organiser des activités de formation, fournir des services et des informations aux membres et aux laiteries individuelles du secteur laitier en Belgique.

En tant qu'organisation professionnelle, la CBL a pour but de répondre à deux souhaits de base de ses membres, à savoir la défense de leurs intérêts et la représentation du secteur et d'autre part la fourniture d'informations. En outre, il est répondu à des besoins annexes, tels que des activités de formation et des services aux laiteries individuelles.

Afin de pouvoir défendre les intérêts de l'industrie laitière belge, il y a lieu de définir au préalable certaines positions. Afin que cela se déroule de la manière la plus professionnelle possible, une structure a été mise au point, dans laquelle des groupes de travail permanents et des groupes de travail ad hoc font rapport au conseil d'administration.

Des informations rapides, claires, spécifiques sont primordiales dans un secteur fortement réglementé comme le secteur laitier, qui est en pleine évolution. Afin de répondre à ce besoin d'information, la CBL publie un "Bulletin". Ce bulletin est un maillon indispensable entre les laiteries et leur association professionnelle. Le "Bulletin" analyse les réglementations nationales et internationales, leur évolution, il expose la position de la CBL et la manière dont s'est dégagée cette position. Enfin, les membres sont informés des réunions et contacts avec les pouvoirs publics.

1.2. MEMBRES

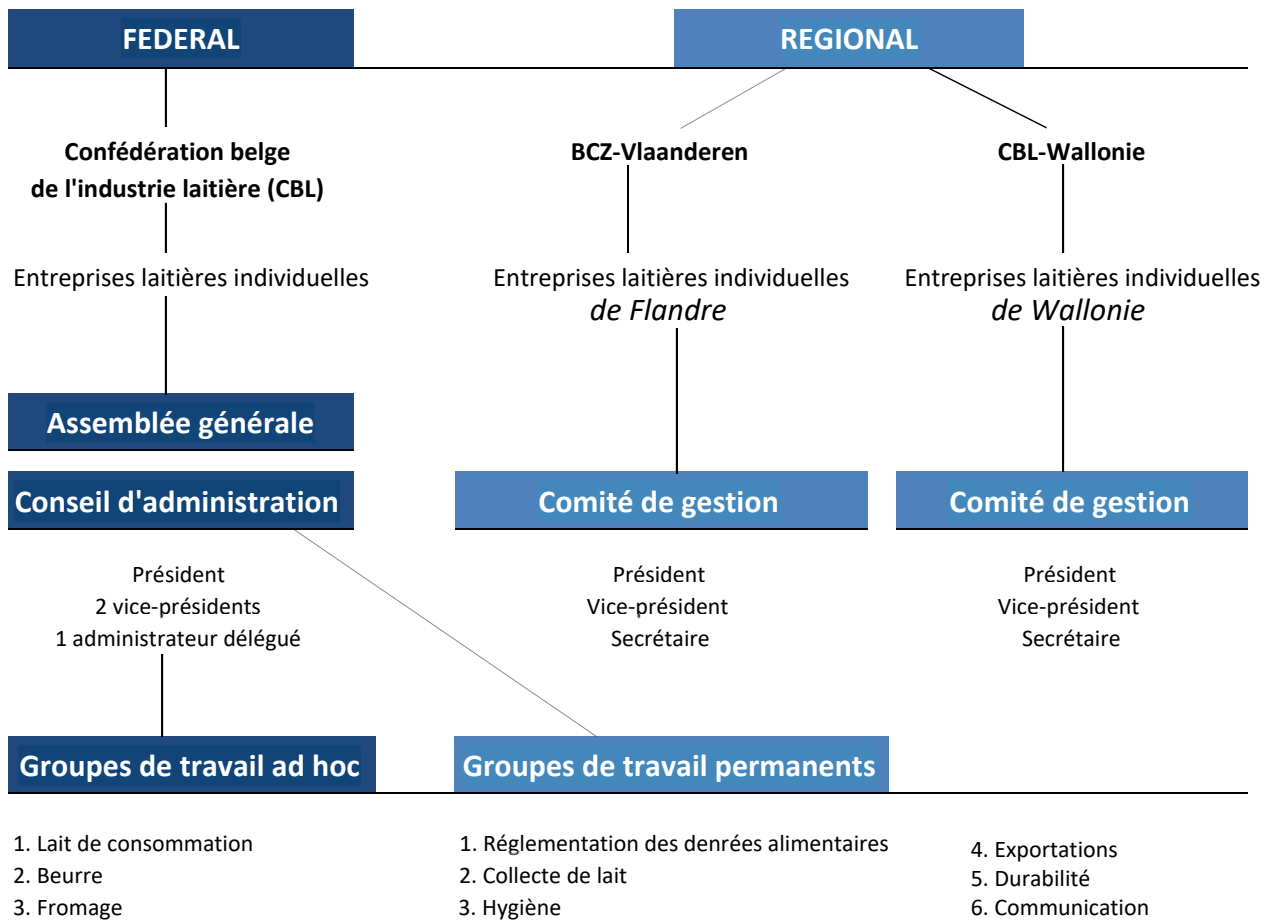
A peu près toutes les entreprises laitières belges sont membres de la CBL (situation 01.05.2023)

- Agral S.A. - Courcelles
- ARLA Foods Belgium - Welkenraedt
- A-Ware Dairy Products Belgium - Tielt
- Bel Belgium S.A. - Nivelles
- Biomelk Vlaanderen C.V.B.A. - Westouter
- BMC N.V. - Zonhoven
- Buttereij Pur Natur S.A. - Bullange
- Capra N.V. - Halen
- Castle Dairy - Welkenraedt
- Castle Ingredients S.A. - Plombières
- Chimay Fromages S.C. - Chimay
- Coferme S.C. - Bailleux
- Corman S.A. (Savencia) - Goé
- Danone N.V. - Brussel
- De Zuivelarij - Berlare
- Eurofit S.A. - Liège
- Farmel Dairy België - NL Emmeloord
- Flandrien - Wervik
- FrieslandCampina Belgium N.V. - Aalter
- Fromunion N.V. - Bruxelles
- Groupe Loicq - Chevrardennes - Nivelles
- Inex N.V. - Bavegem
- La Concorde N.V. / A-Ware - Merchtem
- Lactalis Nestlé Produits Frais S.A. - Bruxelles
- Lactalis Benelux N.V. - Bruxelles
- Lactalis Laiterie Walhorn S.A. - Walhorn
- Lactis Pur Natur - Sint-Pieters-Leeuw
- Laiterie des Ardennes CVOA - Rendez
- Luxlait A.A. - Mersch - Luxembourg
- Mathot - Celles Houyet
- MIK - Pur Natur N.V. - Kruishoutem
- Mikka - Deinze
- Milcobel - Dairy N.V. - Kallo
- Milcobel - Dupont N.V. - Brugge
- Milcobel - Ysco N.V. - Langemark
- Milcobel - Kaasbrik N.V. - Halen
- Mondelez Belgium SPRL - Namur
- Olympia N.V. - Herfelingen
- Savencia Fromage & Dairy Benelux N.V. - Bruxelles
- Schreiber Foods Belgium SPRL - Anhee
- Socabel S.C. - Marche-en-Famenne
- Solarec S.A. - Recogne
- Terre de Fromages - Herve
- Vache Bleue - Witterzee
- Vreugdenhil - Nijkerk
- Yakult Belgium N.V. - Bruxelles

1.3. STRUCTURE



Structure de l'organisation CBL



1.4. ACTION FEDERALE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Après l'Assemblée générale, le Conseil d'administration est le principal organe de décision de la CBL. Il est composé de quatorze membres au maximum.

Les statuts prévoient une représentation garantie des PME au Conseil d'administration.

<u>Membres</u> (01.05.2023)	<u>Fonction</u>	<u>Entreprise</u>
C. Pycke	Président	Inex
L. Ska	Vice-Président	LDA/Solarec
D. De Lange	Membre	FrieslandCampina
J. Berckmans	Membre	Danone
G. Bogaerts	Membre	BMC
S. Buytaert	Membre	Lactalis
J-M. Cabay	Membre	Terre de Fromages
R. Debergh	Membre	-
L. Van Hoe	Membre	A-Ware
L. Locht	Membre	Corman
N. van Dam	Membre	Milcobel
U. Freericks	Membre	Arla Foods Belgium

GROUPES DE TRAVAIL

Le Conseil d'administration peut constituer divers groupes de travail. Ces derniers préparent les points de vue de la CBL qui ne deviennent formels qu'après approbation par le Conseil d'administration. Chaque entreprise laitière peut déléguer un expert au sein des groupes de travail.

a) Groupes de travail permanents

Actuellement, six groupes de travail permanents sont actifs; ils se réunissent régulièrement. Les membres du groupe de travail désignent un président et éventuellement un vice-président - les deux étant issus de préférence des entreprises - et un secrétaire, de préférence un collaborateur au staff CBL.

b) Groupes de travail Ad hoc

Il s'agit des groupes de travail "Lait de consommation", "Beurre" et "Fromage". Ces groupes de travail se réunissent uniquement pour préparer la position de la CBL sur des problèmes spécifiques dans les sous-domaines respectifs. La présidence n'est pas toujours fixée de manière formelle. Le secrétariat est assumé par des collaborateurs de la CBL.

DEFENSE DES INTERETS SUR LE PLAN INTERNATIONAL

La CBL défend les intérêts de l'Industrie laitière belge au niveau international. A cet effet, la CBL est membre de la European Dairy Association (EDA). La CBL participe aux activités de nombreux groupes de travail EDA. Notre pays est également représenté dans le Board de l' EDA. Au plan mondial, la CBL est membre de la Fédération Internationale de Laiterie via le Comité belge de la FIL.

Depuis septembre 2011, la CBL est membre du European Milk Forum (EMF). L'EMF est un partenariat économique européen auquel 7 Etats membres participent, notamment l'Autriche, la Belgique, la France, le Danemark, l'Irlande, les Pays-Bas et l'Irlande du Nord (UK). L'EMF joue un rôle important dans le développement stratégique, la gestion et l'échange d'informations et d'initiatives concernant le lait et les produits laitiers en Europe.

1.5. ACTION REGIONALE

L'action régionale est définie par les deux comités de gestion régionaux, BCZ-Flandre et CBL-Wallonie. Les membres sont les membres des Conseils d'administration respectifs. Les vice-présidents de la CBL président chacun à leur tour un comité de gestion régional.

2. SITUATION ECONOMIQUE DANS LE SECTEUR LAITIER EN 2022 - PERSPECTIVES POUR 2023

2.1. MONDE

2.1.1. La croissance de la production laitière s'affaiblit fortement en 2022, en deçà de 1%

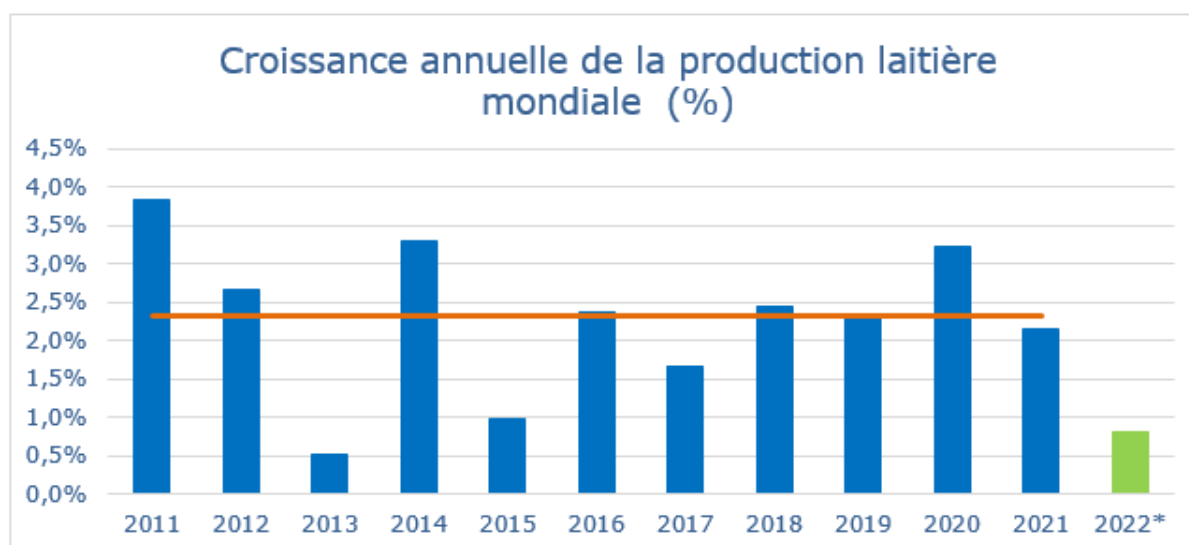
La croissance moyenne de la production laitière mondiale entre 2010 et 2021 s'élève à 2,31%, avec des pics en 2011, 2014 et 2020. Sur la période 2000-2021, le taux de croissance annuel s'est élevé à 2,25%. Cette dernière décennie, la hausse de la production laitière progressait donc encore. En 2021, la croissance de la production laitière a été tout juste inférieure à cette moyenne pluriannuelle avec un peu moins de 20 milliards de litres (+2,2%). La croissance s'est à nouveau affaiblie en **2022**, avec 0,9% seulement (+8 milliards de litres).

Production laitière mondiale par type animal

(en millions de tonnes)	2000	2010	2015	2018	2019	2020	2021	2022
Lait de vache	492	600	668	701	716	737	750	754
Lait de bufflone	67	93	109	127	133	139	146	
Lait de chèvre	14	18	19	21	21	21	21	
Lait de mouton	8	10	10	10	11	11	11	
Autre	2	4	4	4	4	4	4	
TOTAL LAIT	584	724	809	863	883	912	931	939

- : non disponible

source: FIL - World Dairy Situation (2021: provisoire, 2022: estimation)



En **2023**, la croissance de la production laitière mondiale devrait encore se ralentir quelque peu par rapport à 2022. Ceci s'explique par les conditions météorologiques défavorables, une hausse des prix des aliments du bétail, les coûts élevés du renforcement de la durabilité de la production laitière et les strictes restrictions environnementales. Pour l'UE, les pronostics font état d'un léger recul en volume (surtout au second semestre de l'année), mais on attend une hausse des teneurs en matière grasse et en protéine. Les matières de base pour l'industrie transformatrice pourraient donc rester stables. Les USA devraient afficher une croissance plus faible de 1% seulement, voire moins. Une légère baisse est attendue en NZ et les pronostics font état d'un recul de 5% en Australie. Il y a du potentiel pour une hausse de production chez les exportateurs laitiers d'Amérique du sud, tout comme en Inde et en Chine. Ces estimations sont bien entendu soumises à de nombreuses incertitudes.

2.1.2. Le lait de vache additionnel provient essentiellement de Chine

En **2022**, l'Inde reste le deuxième producteur laitier le plus important (112 milliards de tonnes), suivant de près l'UE (154 milliards de tonnes) et suivie par les USA (103 milliards de tonnes). En 2022, les USA affichent une hausse de production 15 fois inférieure à celle de l'année précédente. En Inde, elle est presque 7 fois inférieure. Par contre, la croissance est assez stable en Chine. La Russie est le seul pays qui enregistre une croissance supérieure à celle de l'année précédente. Le recul de la production en Ukraine, au Brésil et en Australie augmente fortement, tandis que la baisse de la production se poursuit en Nouvelle-Zélande.

Production laitière mondiale vers différents pays

	2010	2015	2020	2021	2022	% 22/21
UE-28	149.938	162.870	-	-	-	
UE-27 (sans RU)	-	-	154.143	153.988	153.572	-0,3
Royaume Uni (RU)			15.682	15.673	15.588	-0,5
Norvège	1.555	1.605	1.542	1.571	-	-
Suisse	4.080	4.043	3.779	3.812	-	-
Islande	134	158	163	161	-	-
Russie	31.847	30.781	32.226	32.289	32.978	2,1
Ukraine	10.977	10.584	9.258	8.800	7.300	-17,0
Biélorusse	6.595	7.044	7.765	7.830	7.910	1,0
Serbie	1.507	1.546	1.539	1.518	-	-
Australie (1)	9.373	9.971	9.124	8.811	8.370	-5,0
Nouvelle-Zélande (2)	17.895	21.568	22.339	21.392	21.204	-0,9
Canada	8.434	8.773	10.035	10.157	10.230	0,7
USA	87.463	94.636	101.253	102.631	102.723	0,1
Mexique	10.997	11.736	12.750	12.850	12.980	1,0
Argentine	10.600	11.552	11.445	11.900	11.900	0,0
Brésil	29.948	35.648	36.508	35.873	34.162	-4,8
Chili	2.606	2.659	2.742	2.734	-	-
Uruguay	1.910	2.315	2.281	2.345	-	-
Venezuela	2.436	2.292	2.172	2.172	-	-
Chine	35.756	31.798	34.400	36.830	39.200	6,4
Japon	7.721	7.379	7.438	7.591	7.617	0,3
Inde	54.903	73.645	103.442	110.716	111.823	1,0
Israël	1.290	1.422	1.584	1.604	-	-
Turquie	12.419	16.934	21.749	21.370	-	-
Pakistan	12.906	15.529	18.686	19.390	-	-
Iran	9.100	8.430	7.509	7.509	-	-
Ouzbékistan	6.120	8.995	10.930	11.243	-	-
Afrique du sud	2.851	3.273	3.532	3.504	-	-
Total Lait de vache	610.539	676.917	737.350	749.477	753.973	0,6
Lait de bufflone	93.090	109.246	138.688	145.851	-	-
Brébis, chèvres, ...	31.297	31.988	35.491	35.741	-	-
Production laitière totale	734.926	818.151	911.529	931.068	936.655	0,6

(1) campagne laitière jusqu'à fin juin de l'année prochaine

(2) campagne laitière jusqu' à fin mai de l'année prochaine

Source: AMI

2.1.3. Une hausse de l'offre de lait, combinée au niveau élevé des stocks, fait reculer les prix

Les hausses de prix déjà survenues fin 2020 après la pandémie de la Covid-19 se sont poursuivies en 2021 et début **2022**. La guerre en Ukraine a sans doute créé une incertitude au sein de l'offre, ce qui a entraîné une hausse des prix. A partir du deuxième trimestre 2022, une inversion de tendance s'est toutefois produite. Les prix ont diminué en raison de livraisons de lait plus importantes que prévu et d'une augmentation de la production de beurre et de poudre de lait. La baisse des prix de l'énergie y a aussi contribué.

En 2022, le prix du **beurre** sur le marché mondial, qui s'élevait à 5.900 USD/tonne en janvier, a ensuite augmenté à 6.700 en avril 2022, puis est retombé à 4.750 USD/tonne à la fin de l'année. Globalement, une baisse de 19% a été réalisée sur l'ensemble de l'année. Au premier trimestre 2023, le prix du beurre s'est stabilisé à 4.725 USD/tonne.

Le prix de la **poudre de lait écrémé** a suivi une évolution similaire à celle du beurre, commençant l'année à 3.875 USD/tonne pour augmenter au printemps à 4.375. Ensuite, le prix a diminué à 2.875 USD/tonne en janvier 2023. Ceci correspond à un recul de 26% sur base annuelle. Le prix a encore baissé de 10% au cours du premier trimestre 2023, s'établissant à 2.600 USD/tonne.

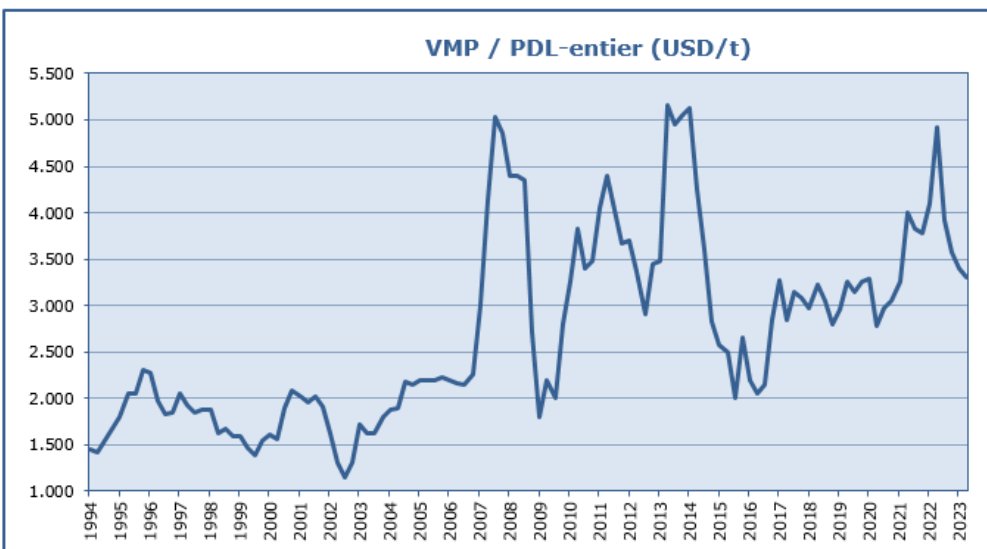
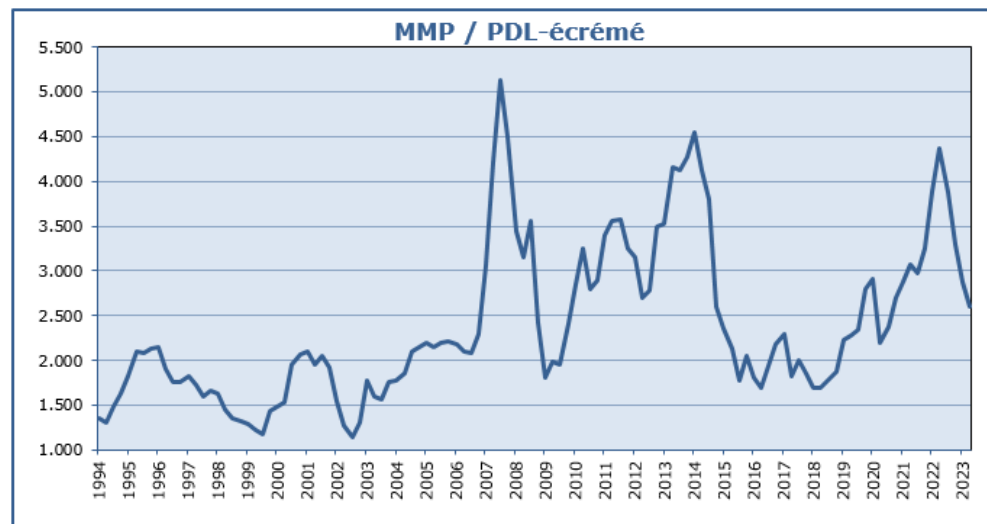
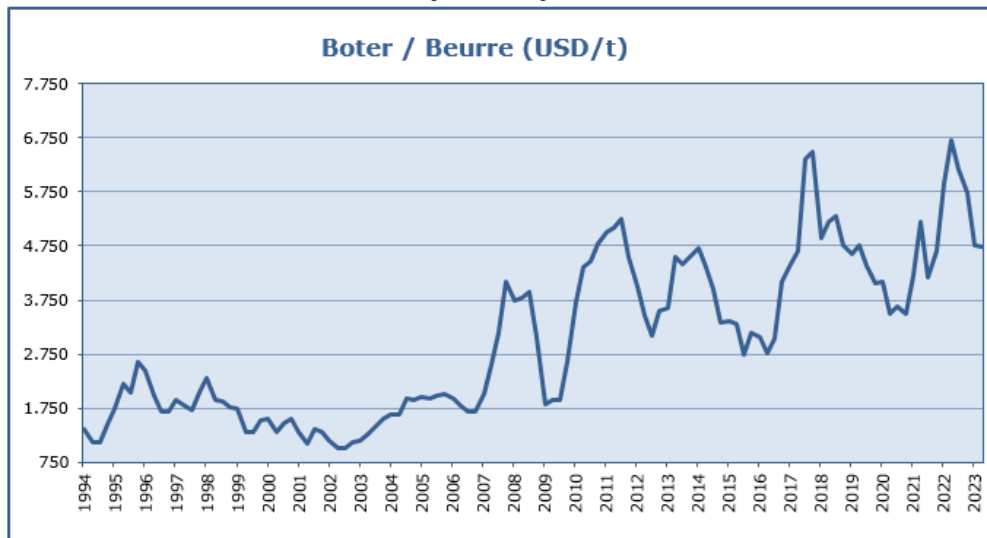
Le prix de la **poudre de lait entier** a suivi la même évolution. Il a commencé l'année à 4.100 USD/tonne, pour ensuite augmenter jusqu'au deuxième trimestre et enfin terminer l'année à 3.400. Ceci correspond à un recul de 17%. Durant le premier trimestre 2023, le prix a continué de baisser, à savoir de 3% à 3.300 USD/tonne.

Le ralentissement de la hausse de la production laitière, la demande croissante en produits laitiers, mais aussi l'utilisation des stocks constitués, la forte inflation et la récession économique générale détermineront les prix en **2023**. On ignore quand le plancher des prix sera atteint, mais tout porte à croire qu'une stabilisation est possible au Q2 2023.

En 2020, la valeur de l'euro avait augmenté de 2% par rapport à l'année précédente, à 1,14 USD. En 2021, cette hausse s'est poursuivie à 1,18 USD. En 2022, l'euro a fortement diminué durant les trois premiers trimestres, à un niveau tout juste inférieur à la limite de 1 dollar, pour ensuite augmenter. Ceci nous amène à 1,05 USD pour 1 euro en 2022, soit un recul de 11% par rapport à 2021. Au premier trimestre 2023, le rapport USD/EUR est assez stable. Un euro faible favorise les exportations européennes.

Marché mondial des produits laitiers - Prix moyens 1994-2023

(US \$ / T) (1)



Bron/Source: ZMB/AMI

(1) F.O.B. West-Europese havens / F.O.B. ports Europe occidentale

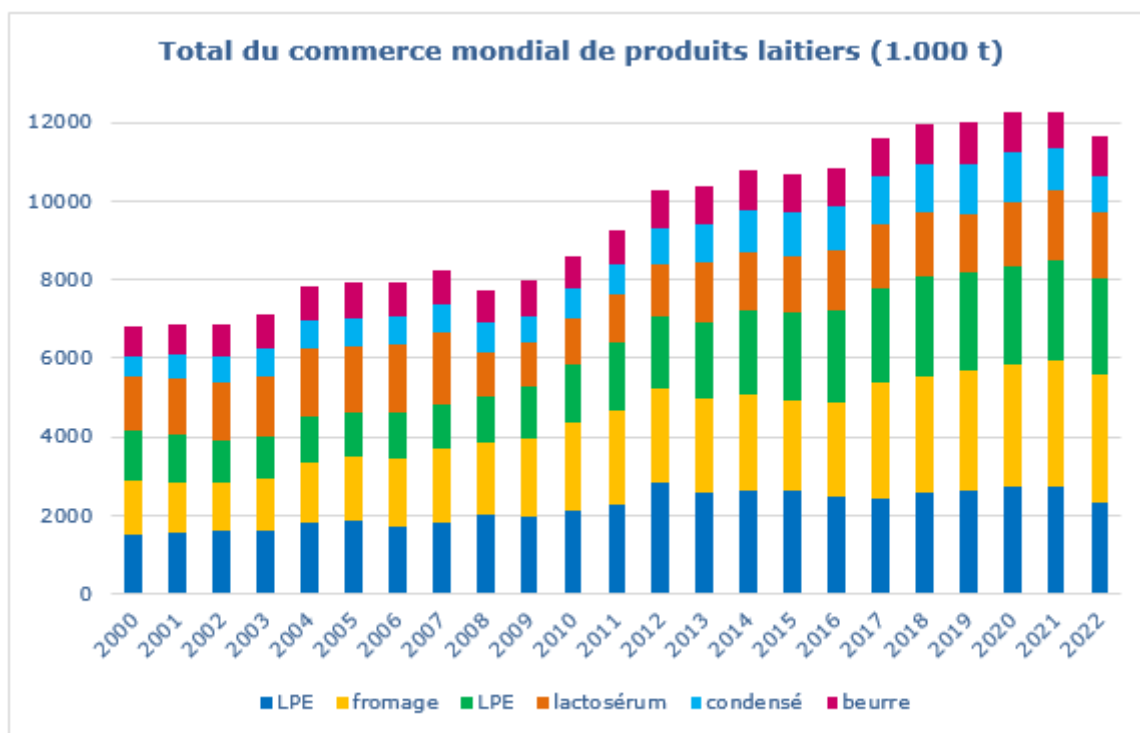
2.1.4. La part des USA dans le négoce mondial augmente

En 2022, le commerce mondial en produits laitiers, exprimé en équivalents-lait, recule pour la première fois depuis des années, à savoir de 3,4% par rapport à 2021. Sur la période 2010-2022, le commerce mondial a augmenté en moyenne de 3,7% par an. En 2022, 85 milliards de litres d'équivalents-lait ont été négociés sur le marché mondial. Ceci représente 9,1% de la production laitière mondiale.

La demande mondiale en produits laitiers est restée élevée en 2022, exception faite de la demande chinoise. Ceci, malgré la crainte d'un recul de la demande en raison de l'inflation mondiale, du niveau élevé des produits, des prix élevés du transport et de la force du dollar US. Cependant, la situation économique a impacté négativement les importations dans plusieurs pays d'Afrique noire. Un dollar élevé en 2023 peut faire en sorte que les importations dans ces pays restent légèrement inférieures en 2023 également. Cependant, les marchés d'Asie du Sud-Est et de la région MENA souffrent assez peu du taux élevé de l'inflation. Les faibles importations chinoises sont dues aux stocks importants qui ont été constitués ces dernières années, tout comme aux stricts confinements résultant des foyers de la Covid-19. Si la vie 'normale' et le pouvoir d'achat de la population chinoise reprennent, les importations chinoises devraient augmenter en 2023, bien que les chiffres du premier trimestre 2023 ne confirment pas encore ces attentes.

Les cinq principaux exportateurs laitiers (à savoir l'UE, les USA, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et la Biélorussie) prennent à leur compte environ 70% des échanges mondiaux en produits laitiers. Cependant, les deux principaux exportateurs dépassent de très loin les autres, puisque qu'ils représentent à eux deux près de 60% des échanges mondiaux en produits laitiers. L'UE exporte une part beaucoup plus faible de sa production (la moitié environ pour la poudre de lait et environ un dixième pour le beurre et le fromage) que la Nouvelle-Zélande qui produit pour toutes les catégories laitières environ 90% pour l'exportation. En 2022, tant l'UE que la Nouvelle-Zélande ont exporté à nouveau un moindre volume que l'année précédente, tandis que les USA ont exporté tout juste un peu plus. D'ici 2032, la part des USA dans les échanges mondiaux en produits laitiers pourrait ainsi augmenter jusqu'à environ 17%. En dépit de la forte production laitière en Inde, qui continue de croître, la part des exportations indiennes dans le négoce mondial en produits laitiers est inférieure à 1%.

Durant l'année 2022, les 10 principaux exportateurs de produits laitiers ont commercialisé ensemble, en volume et exprimé en équivalents-lait, quelque 3,2% de produits laitiers en moins sur le marché mondial par rapport à 2021. Mais si on examine les chiffres par catégorie laitière, on distingue des différences.



Source: AMI

Le commerce mondial en **fromage** a augmenté de 1,2% en 2022, soit une croissance nettement inférieure à celle des années précédentes (2021: +4%, 2020: +3%, 2019: +4%). L'UE occupe la part la plus importante, bien qu'elle n'ait pas été tellement concurrentielle et que ses exportations aient diminué de 4% en 2022 en raison des prix élevés. Les exportations des USA ont augmenté de pas moins de 12%, tandis que les exportations néo-zélandaises de fromage ont diminué de 4%. La place des USA en tant que 2^e exportateur de fromage est ainsi renforcée. Le Royaume-Uni (RU) reste le principal importateur de fromage, avec l'UE-27 comme principal fournisseur.

Le commerce mondial en **beurre et en huile butyrique** a augmenté de 8,3% en 2022, après un recul de 4% en 2021. La Nouvelle-Zélande et les USA ont exporté davantage, tandis que l'UE a exporté un petit peu moins de beurre qu'en 2021. La Nouvelle-Zélande reste le premier exportateur de beurre, suivie par l'UE. La Chine enregistre une nouvelle augmentation de ses importations de beurre en 2022 et devient le premier importateur, plus de deux fois plus que l'UE, qui arrive en deuxième position.

Le commerce mondial en **poudre de lait entier** a reculé de près de 15% en 2022. La Nouvelle-Zélande demeure le leader incontesté en termes de volume d'exportation malgré une baisse. Mais l'UE voit également ses exportations diminuer. Par contre, l'Argentine et l'Australie ont exporté davantage de poudre de lait entier. La forte baisse de la demande de la Chine en particulier est un facteur important de la diminution du commerce mondial de lait écrémé en poudre. La Chine voit ses importations diminuer, mais reste de loin le premier importateur.

Le commerce mondial en **poudre de lait écrémé** recule également, à savoir de 3,5%. Mais les exportations UE diminuent de 10% en 2022. Les exportations des USA régressent aussi, à savoir de 6%. Les USA renforcent ainsi la première position qu'ils ont récemment acquise. La Nouvelle-Zélande a par contre réalisé une légère hausse de ses exportations de poudre de lait écrémé.

Commerce mondial des produits laitiers

Commerce intra UE non compromis

(1.000 tonnes)	2000	2010	2015	2020	2021	2022 (1)	%22/21
	UE-28		UE-27	UE-27	UE-27		
BEURRE & BUTTEROIL							
UE	175	156	178	312	262	254	-3
Monde	741	836	978	987	944	1.023	8
Part de l'UE (%)	24	19	18	32	28	25	-11
POUDRE DE LAIT ECREME							
UE	357	379	695	831	788	711	-10
Monde	357	1.483	2.242	2.476	2.563	2.474	-3
Part de l'UE (%)	100	26	31	34	31	29	-7
POUDRE DE LAIT ENTIER							
UE	575	447	401	345	298	241	-19
Monde	575	2.120	2.616	2.732	2.759	2.351	-15
Part de l'UE (%)	100	21	15	13	11	10	-5
FROMAGE							
UE	526	676	720	1.402	1.385	1.341	-3
Monde	1.308	2.269	2.321	3.115	3.183	3.221	1
Part de l'UE (%)	40	30	31	45	44	42	-4
POUDRE DE LACTOSERUM							
UE		396	538	692	715	663	-7
Monde		1.139	1.430	1.646	1.762	1.689	-4
Part de l'UE (%)		35	38	42	41	39	-3
LAIT CONDENSE							
UE	279	244	356	338	341	296	-13
Monde	512	758	1.112	1.296	1.077	877	-19
Part de l'UE (%)	54	32	32	26	32	34	7

(1) Provisoire

Source: AMI

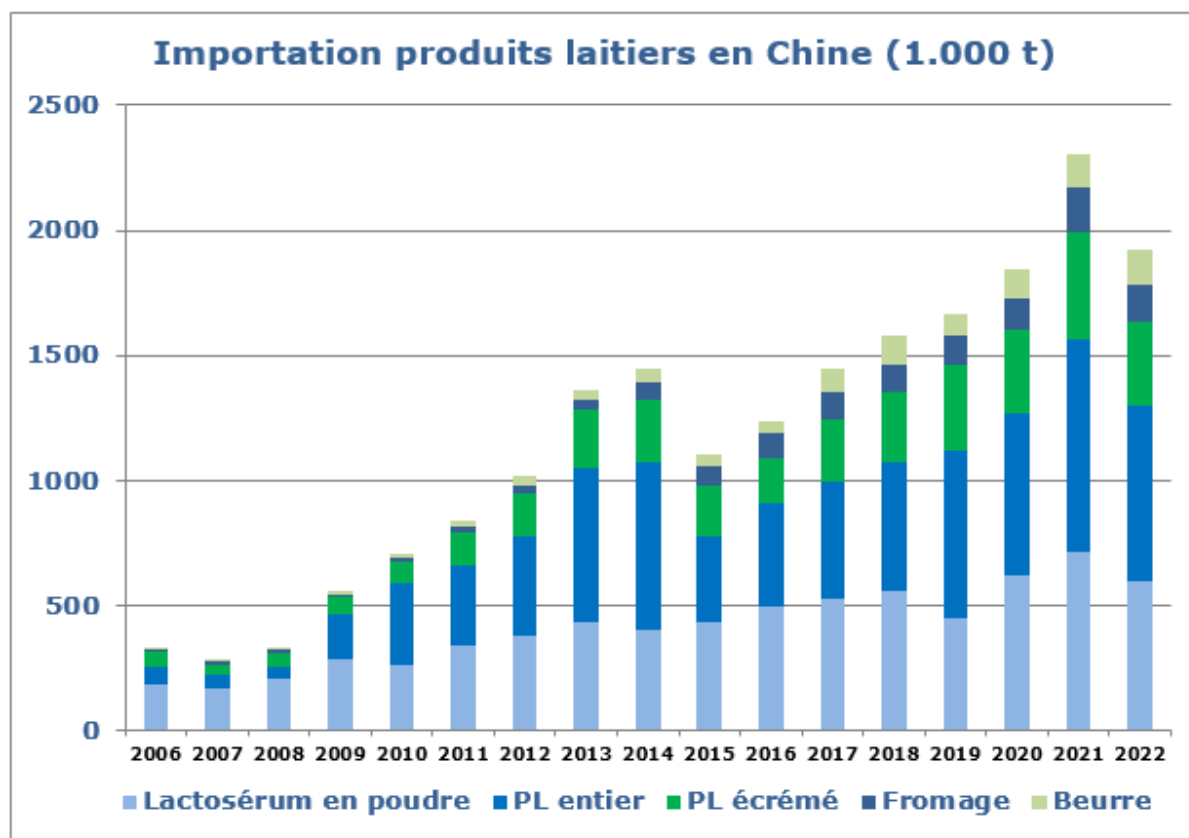
2.1.5. La demande chinoise en produits laitiers diminue nettement

La demande chinoise en produits laitiers a nettement reculé en 2022, à savoir de 17,3% tous produits laitiers confondus. Cependant, les importations étaient particulièrement élevées en 2021 et des stocks avaient été constitués. En 2022, la Chine a aussi été confrontée à des foyers de Covid-19, de sorte que de sévères confinements ont été décrétés. La consommation laitière via le food service et les canaux horeca a donc considérablement reculé, et ce pour la première fois depuis le recul intervenu en 2015 suite à l'éclatement de la bulle poudre de lait entier. Le graphique ci-dessous expose l'évolution des importations d'une série de produits laitiers. Le lait de consommation et les aliments pour nourrissons n'ont pas été repris dans le graphique, bien que le lait de consommation, exprimé en poids, représente la part la plus importante des importations chinoises.

La poudre de lait entier reste le principal produit d'importation en vrac de la Chine, en dépit d'un recul de quelque 17% à 700.000 tonnes en 2022, après une hausse de 32% en 2021 par rapport à 2020. Les importations de poudre de sérum ont aussi diminué de manière similaire en 2022, à 600.000 tonnes. Les importations de fromage ont aussi reculé de façon comparable, alors qu'elles avaient encore augmenté de +37% en 2021. Le volume des importations de fromage recule ainsi à 146.000 tonnes. Les importations de poudre de lait écrémé ont même diminué de plus de 21% à 335.1000 tonnes. Ceci fait suite à une année où ces importations avaient augmenté de 27%. Par contre, les importations de beurre ont augmenté en 2022, de près de 10% à 143.000 tonnes.

Les chiffres des importations chinoises de produits laitiers au cours de cette dernière décennie témoignent d'une croissance explosive. Pour le beurre et le fromage notamment, on constate respectivement presque une multiplication par quatre et par trois. Les importations chinoises de poudre de lait écrémé ont doublé et celles de poudre de lait entier et de poudre de sérum ont augmenté respectivement de 74% et de 60%.

Les chiffres pour le premier trimestre 2023 reflètent une image contrastée. Les importations de poudre de lait entier (-62%) continuent de reculer très fortement, mais celles de beurre (-17%) amorcent aussi un mouvement à la baisse, tandis que les importations de poudre de lait écrémé (+13%) ainsi que celle de poudre de sérum (+57%) progressent nettement.



Source: AMI

La Chine met tout en oeuvre pour améliorer la qualité et l'impact environnemental de sa propre production laitière. Elle multiplie aussi les efforts pour élargir sa production. Pour ce faire, elle a fortement investi dans la restructuration et la modernisation. Cependant, la demande augmente beaucoup plus rapidement que la production interne.

2.2. UNION EUROPEENNE

2.2.1. Les livraisons de lait diminuent pour la deuxième année consécutive

Livraisons de lait par Etat membre (années calendrier)

(1.000 tonnes)	2005	2015	2020	2021	2022	% 22/21
Belgique	3.022	3.988	4.431	4.379	4.495	2,6
Danemark	4.451	5.278	5.667	5.644	5.664	0,4
Allemagne	27.380	31.892	32.552	31.942	31.947	0,0
Grèce	735	612	652	660	648	-1,8
Espagne	5.940	6.794	7.409	7.472	7.300	-2,3
France	23.353	25.136	24.584	24.181	23.999	-0,8
Irlande	5.060	6.587	8.545	9.021	9.082	0,7
Italie	10.897	11.161	12.666	13.103	12.973	-1,0
Luxembourg	258	333	435	434	-	-
Pays-bas	10.479	13.326	13.987	13.603	13.761	1,2
Autriche	2.619	3.102	3.137	3.154	3.247	2,9
Portugal	1.911	1.928	1.920	1.909	1.851	-3,0
Finlande	2.362	2.394	2.362	2.272	1.851	-18,5
Suède	3.163	2.933	2.773	2.782	2.765	-0,6
Tchéquie	2.681	2.500	3.164	3.158	3.209	1,6
Estonie	571	720	788	799	800	0,1
Chypre	145	162	271	298	286	-4,0
Lettonie	502	808	791	813	811	-0,2
Lituanie	1.202	1.438	1.360	1.349	1.363	1,0
Hongrie	1.695	1.536	1.626	1.727	1.683	-2,5
Malte	42	42	43	40	39	-2,5
Pologne	8.612	10.874	12.434	12.481	12.779	2,4
Slovénie	507	554	580	589	575	-2,4
Slovaquie	968	865	834	823	824	0,1
Bulgarie	830	505	694	679	662	-2,5
Roumanie	1.068	916	1.135	1.126	1.134	0,7
Croatie	-	513	434	429	405	-5,6
UE-27	120.453	136.897	145.274	144.867	144.153	-0,5
Royaume Uni	14.038	15.196	15.452	15.432	15.349	-0,5
UE-27 + Royaume Uni	134.491	152.093	160.726	160.299	159.502	-0,5

Source: AMI & IDF WDS - country report

Les livraisons de lait dans l'UE diminuent pour la deuxième année consécutive. On constate un léger recul de 0,5% en **2022**, alors que le recul n'avait été que de 0,3% en 2021. Ce recul s'explique par une baisse du cheptel laitier, une forte hausse des coûts, des prix élevés pour les vaches de réforme et un renforcement des normes de durabilité, climatiques et environnementales. Et ce, en dépit du haut niveau des prix du lait. L'année 2021 ayant débuté à un faible niveau, les livraisons de lait ont légèrement augmenté au début du printemps 2022. Au deuxième trimestre, les livraisons se sont cependant avérées inférieures à celles de l'année précédente. Au troisième trimestre, les livraisons ont stagné au niveau de 2020 et de 2021, mais elles ont renoué avec la hausse au dernier trimestre. En fin de compte, les livraisons de lait dans l'UE ont reculé de plus de 700.000 tonnes en 2022. Un léger recul des livraisons de lait (un peu moins de 1%) est aussi observé au Royaume-Uni (RU), de sorte que les livraisons ont plongé sous les 15 milliards de litres.

Les pays qui affichent les plus fortes hausses en pourcents sont l'Autriche, la Belgique et la Pologne. Elles ne figuraient pas dans le top 3 l'année passée, il était alors constitué de la Hongrie, de l'Irlande et de l'Italie. En chiffres absolus, les livraisons de lait ont augmenté le plus fortement en Pologne (+298 millions de l), aux Pays-Bas (+158 millions de l) ainsi qu'en Belgique (+116 millions de l). L'Autriche occupe la quatrième place avec une hausse de 93 millions de litres. Parmi les 26 Etats-membres de l'UE pour lesquels nous disposons de données pour 2022, seuls 12 ont enregistré une (parfois très faible) augmentation.

Durant les deux premiers mois de **2023**, la collecte de lait réalisée dans l'UE a été légèrement supérieure à celle des mois correspondants de 2022, un niveau qui était déjà légèrement supérieur à ce moment à celui de 2021. Aux Pays-Bas, une hausse cumulative de 4,1% a été observée au premier trimestre 2023. Sur les trois premiers mois de l'année, la collecte de lait a augmenté de 2,7% en Allemagne. Par contre, les livraisons de lait réalisées en France au premier trimestre se sont avérées inférieures de 1,7% à celles de 2022. Tout compte fait, on s'attend à ce qu'un peu moins de lait (-0,2%) soit livré en 2023 dans l'UE par rapport à 2022, cette baisse étant attendue principalement au second semestre de l'année.

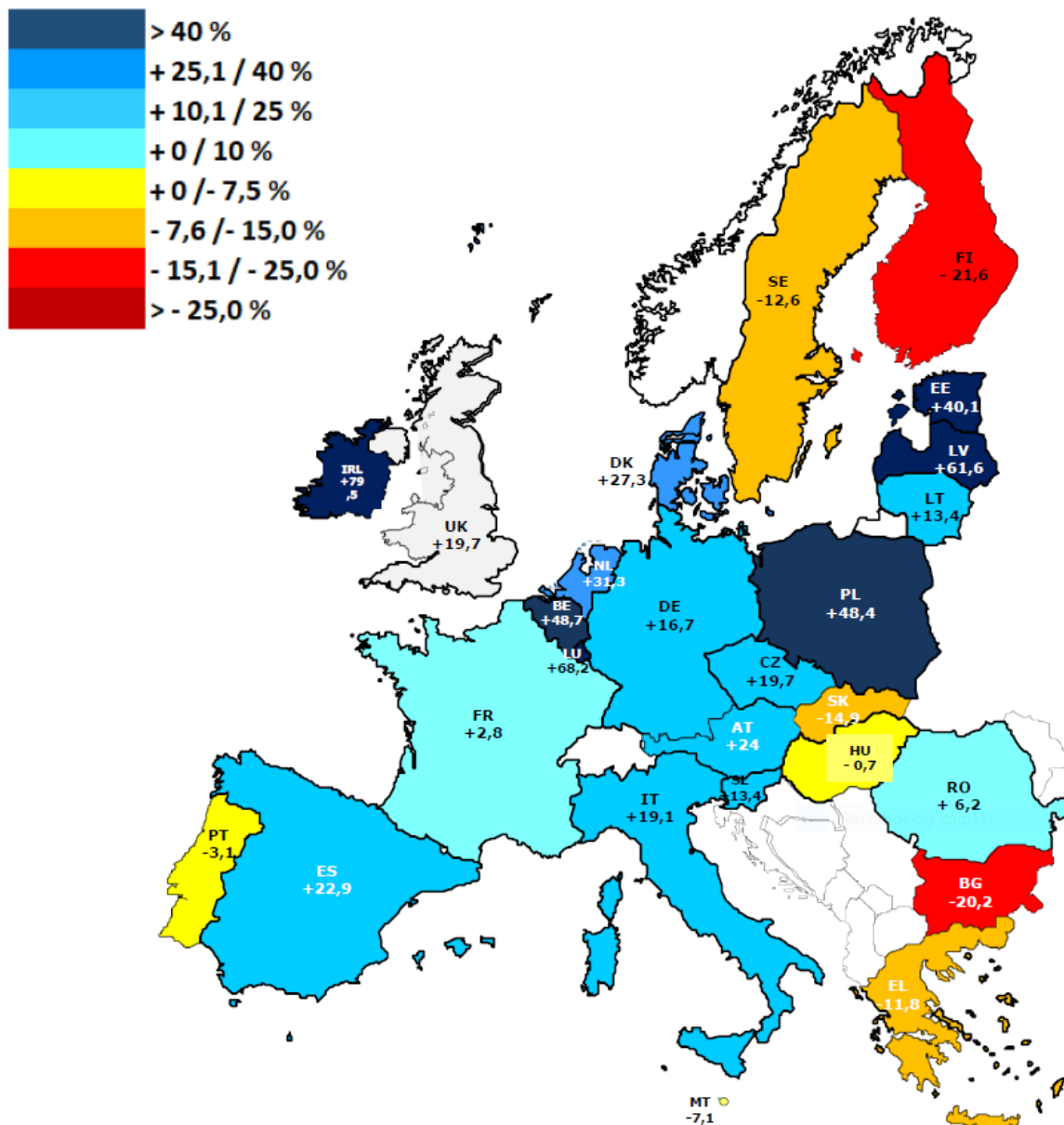
Le recul de la collecte de lait européenne a des conséquences importantes pour la transformation, bien que les teneurs en matière grasse et en protéine du lait soient aussi déterminantes. Mais les teneurs en matière grasse et en protéine enregistrées en 2022 étaient aussi inférieures à celles de l'année précédente, respectivement de -0,4% et -0,3%. Ceci s'explique par des conditions météorologiques moins favorables (à savoir sec et chaud) et par conséquent une moins bonne qualité et quantité de fourrage. On prévoit des teneurs supérieures en 2023 (+0,2% par rapport à 2022), ce que confirment déjà les chiffres pour les premiers mois de l'année.

Glissements au sein des livraisons de lait

Vous pouvez visualiser sur la carte ci-dessous l'évolution des livraisons de lait au sein de l'UE pour la période 2005–2022. Sur la période concernée, les livraisons de lait dans l'UE-27 ont progressé de près de 20%. Cette moyenne masque cependant d'importantes différences individuelles. Chypre, l'Irlande, le Luxembourg et la Lettonie se classent dans le groupe de tête avec une hausse de 60% ou plus. Viennent ensuite la Belgique, la Pologne et l'Estonie avec chacun une croissance supérieure à 45%.

L'Allemagne enregistre une croissance de 17%, légèrement inférieure à la moyenne UE. En 17 ans, la France a progressé de moins de 3%. Un recul est observé dans 8 Etats-membres seulement: la Finlande, la Bulgarie avec plus de 20% et la Slovaquie, la Suède et la Grèce avec plus de 10%.

Livraisons de lait dans l'UE : 2022 vs. 2005 (en %)



Le nombre de vaches laitières continue de reculer

En 2022, le nombre de vaches laitières a légèrement reculé de 0,5% dans l'UE-27. Ce recul est inférieur à celui de 2021 (-1,5%). Les agriculteurs gardent les vaches laitières plus longtemps en temps opportun, ce qui s'explique sans doute par le prix élevé du lait. Au sein de l'UE, le nombre de vaches laitières augmente dans 7 Etats-membres seulement. La hausse est supérieure à 1% dans 4 Etats-membres seulement, à savoir l'Autriche, la Belgique, l'Italie et les Pays-Bas. Le recul du nombre de vaches le plus important est observé en Croatie, en Slovaquie et en Bulgarie. En dépit de la forte diminution des livraisons en Finlande (-18,5%), le nombre de vaches ne régresse que de 2,4%. On observe la situation inverse en Croatie: le nombre de vaches diminue de 22,5% tandis que les livraisons ne reculent que de 5,6%.

Nombre de vaches laitières dans l'UE, recensement de décembre

(1.000 vaches)	1983	2000	2015	2020	2021	2022 (1)	% 2021/ 1983	% 2022/ 2021
Belgique	984	629	529	538	537	544	-45,4	1,3
Bulgarie	—	—	283	242	230	213	—	-7,4
Tchéquie	—	529	369	357	362	357	—	-1,4
Danemark	1003	644	570	565	559	556	-44,3	-0,5
Allemagne	8.472	4.564	4.285	3.921	3.817	3.810	-54,9	-0,2
Estonie	—	131	91	84	84	84	—	0,0
Grèce	225	180	111	86	91	88	-59,6	-3,3
Espagne	1.861	1.141	844	811	809	810	-56,5	0,1
France	7.104	4.153	3.661	3.406	3.322	3.231	-53,2	-2,7
Irlande	1.628	1.153	1.240	1.456	1.505	1.510	-7,6	0,3
Italie	3.078	1.772	2.057	1.871	1.844	1.865	-40,1	1,1
Croatie	—	—	152	110	102	79	—	-22,5
Chypre	—	24	26	39	39	38	—	-2,6
Lettonie	—	205	162	136	131	128	—	-2,3
Lituanie	—	438	301	233	225	224	—	-0,4
Luxembourg	69	44	49	54	55	55	-20,3	0,0
Hongrie	—	296	250	247	281	278	—	-1,1
Malte	—	9	6	6	6	6	—	0,0
Pays-bas	2.526	1.567	1.717	1.569	1.554	1.570	-38,5	1,0
Autriche	995	621	534	525	526	551	-47,1	4,8
Pologne	—	2.982	2.134	2.126	2.035	2.037	—	0,1
Portugal	355	355	243	233	230	224	-35,2	-2,6
Roumanie	—	—	1.191	1.140	1.082	1.081	—	-0,1
Slovénie	—	140	113	99	101	93	—	-7,9
Slovaquie	—	242	139	122	120	116	—	-3,3
Finlande	650	358	282	256	249	243	-61,7	-2,4
Suède	662	426	337	304	300	298	-54,7	-0,7
UE-27	—	—	21.676	20.536	20.196	20.089	—	-0,5
Royaume Uni	—	—	—	1.856	1.840	-	-	-
UE-27 + Royaume Uni	—	—	—	22.392	22.036	-	—	-

(1) Provisoire

Source: ZMP, Commission européenne à partir de 1997, AMI à partir de 2015

2.2.2. L'agrandissement d'échelle se poursuit en production laitière

En 2021, le nombre d'exploitations produisant du lait a diminué de plus de 7% dans l'UE-27. Le nombre de producteurs laitiers a reculé dans tous les Etats-membres, sauf dans 4 Etats-membres où il est resté stable. La taille moyenne des exploitations dans l'UE a augmenté, suite à une hausse dans tous les Etats-membres individuels, sauf au Luxembourg. Les tailles d'exploitation diffèrent fortement. La Hongrie, la Tchéquie, la Slovaquie et le Danemark sont les Etats-membres qui s'écartent le plus de la production moyenne.

Production de l'exploitation laitière moyenne au sein des Etats membres de l'UE

	Nombre d'exploitations laitières (1.000)					
	2020	2021	% 21/20	2020	2021	% 21/20
Belgique	8,9	8,6	-3,4%	486	502	3,2%
Danemark	2,7	2,6	-3,7%	2.099	2.178	3,8%
Allemagne	57,3	54,8	-4,4%	579	593	2,5%
Espagne	12,5	11,8	-5,6%	608	646	6,2%
France	49,5	47,2	-4,6%	510	525	3,0%
Irlande	18,3	18,3	0,0%	467	493	5,6%
Italie	26,2	25,4	-3,1%	485	520	7,1%
Luxembourg	0,6	0,6	0,0%	746	739	-0,9%
Pays-bas	15,7	15,3	-2,5%	925	929	0,5%
Autriche	24,6	23,9	-2,8%	155	160	3,3%
Finlande	5,6	5,1	-8,9%	430	454	5,6%
Suède	3,0	2,9	-3,3%	924	959	3,8%
Tchéquie	1,9	1,4	-26,3%	1.720	2.364	37,5%
Estonie	1,1	1,0	-9,1%	771	839	8,8%
Chypre	0,3	0,3	0,0%	917	994	8,4%
Lettonie	11,3	10,1	-10,6%	87	98	12,1%
Lituanie	27,5	23,9	-13,1%	54	62	13,9%
Hongrie	0,4	0,4	0,0%	5.036	5.201	3,3%
Pologne	200,0	170,0	-15,0%	73	88	20,7%
Slovaquie	0,5	0,4	-20,0%	1.835	2.257	23,0%
Autres Etats membres	520,9	495,4	-4,9%	18	19	3,9%
UE-27	988,8	919,4	-7,0%	156	167	7,5%

Source: FIL, ZMB

2.2.3. Glissements entre produits

Un léger recul de la collecte de lait dans l'UE se reflète aussi dans la transformation du lait. Globalement, le volume de lait disponible est un peu plus faible. Cependant, les chiffres de **production** pour les différents produits laitiers traduisent des glissements. La poudre de lait écrémé est le seul produit pour lequel nous observons une progression (+0,7%). Cependant, la production avait encore régressé de 6% en 2021. La production recule pour tous les autres produits laitiers, avec des valeurs extrêmes pour la poudre de lait non écrémé (-5,5%) et le lait concentré (-5,4%). Le recul le plus faible est enregistré pour le beurre, à savoir -0,2%. Pour la poudre de lait non écrémé la tendance de l'année précédente se poursuit. Exprimé en équivalents-lait, le fromage demeure la principale affectation pour le lait cru dans l'UE.

L'évolution de la **consommation** est aussi contrastée. La consommation de poudre de lait non écrémé progresse particulièrement (+4,7%). Mais la consommation de poudre de lait écrémé, de beurre et de produits laitiers fermentés augmente également. Le recul le plus important est observé pour le lait concentré (-1,8%). Quant à la consommation de fromage, elle recule légèrement (-0,4%) après avoir augmenté pendant de nombreuses années.

Production et utilisation de produits laitiers dans l'UE

(1.000 tonnes)	2005 UE-25	2015 UE-28	2018 UE-28	2019 UE-28	2020 UE-28	2020 UE-27	2021 UE-27	2022 UE-27	(1)	%22/21 UE-27
BEURRE										
Production (a)	2.137	2.280	2.340	2.410	2.455	2.256	2.210	2.206		-0,2
Importations	86	24	20	14	4	48	46	72		56,5
Exportations	342	178	158	215	246	312	262	254		-3,1
Modification des stocks	-59	+10	+14	-15	45	30	0	15		
Utilisation	1.940	2.116	2.188	2.224	2.167	1.992	1.994	2.008		0,7
FROMAGE										
Production	8.584	9.971	10.574	10.589	10.759	10.794	10.986	10.866		-1,1
Importations	103	61	59	63	63	223	196	187		-4,6
Exportations	546	720	836	882	946	1.402	1.385	1.341		-3,2
Extra - fromage fondu	+262	+222	+356	+359	+382	+382	+387	+386		-0,3
Consommation	8.402	9.505	9.993	10.001	10.243	9.982	10.199	10.158		-0,4
CONCENTRE										
Production	1.181	1.155	1055	1.100	1.180	1.054	1.095	1.036		-5,4
Importations	1	1	1	1	1	34	37	38		2,7
Exportations	200	356	276	276	279	338	341	296		-13,2
Utilisation	982	830	775	810	877	699	741	728		-1,8
POUDRE DE LAIT NON ECREME										
Production	858	835	869	888	903	861	782	739		-5,5
Importations	2	4	2	5	1	27	11	20		81,8
Exportations	490	401	334	298	332	345	298	241		-19,1
Modification des stocks	0	-20	+15	+45	+0	+15	+0	+0		
Utilisation	370	459	522	551	572	529	494	517		4,7
POUDRE DE LAIT ECREME										
Production	1.114	1.703	1.670	1.666	1.701	1.621	1.522	1.533		0,7
Importations	7	3	3	6	2	36	32	36		12,5
Exportations	194	695	816	962	829	831	788	711		-9,8
Modification des stocks	-43	+109	-137	-224	0	0	-20	+60		
Utilisation	970	860	994	934	874	826	786	799		1,7
LAIT DE CONSOMMATION										
Production (b)	33.497	30.995	30.322	29.390	30.162	23.948	23.141	22.878		-1,1
Importations	1	1	4	6	9	95	50	49		-2,0
Exportations	104	603	727	891	1.008	1.050	1.098	827		-24,7
Consommation	33.295	30.392	29.599	28.505	29.162	22.993	22.094	22.100		0,0
CREME										
Production	-	2.749	2.683	2.757	2.782	2.446	2.523	2.495		-1,1
Importations	-	1	1	0	0	4	3	4		33,3
Exportations	-	112	147	151	170	177	211	198		-6,2
Consommation	-	2.628	2.537	2.606	2.612	2.273	2.315	2.301		-0,6
PRODUITS FERMENTES										
Production (b)	9.577	9.209	8.293	8.240	8.316	7.836	7.677	7.620		-0,7
Importations	10	5	6	7	7	59	51	87		70,6
Exportations	61	163	192	209	209	534	544	510		-6,3
Consommation	9.526	9.052	8.107	8.037	8.113	7.361	7.184	7.197		0,2

(1) Provisoire/Estimation

(a) Y-compris butteroil, converti en beurre

(b) Y compris lait battu

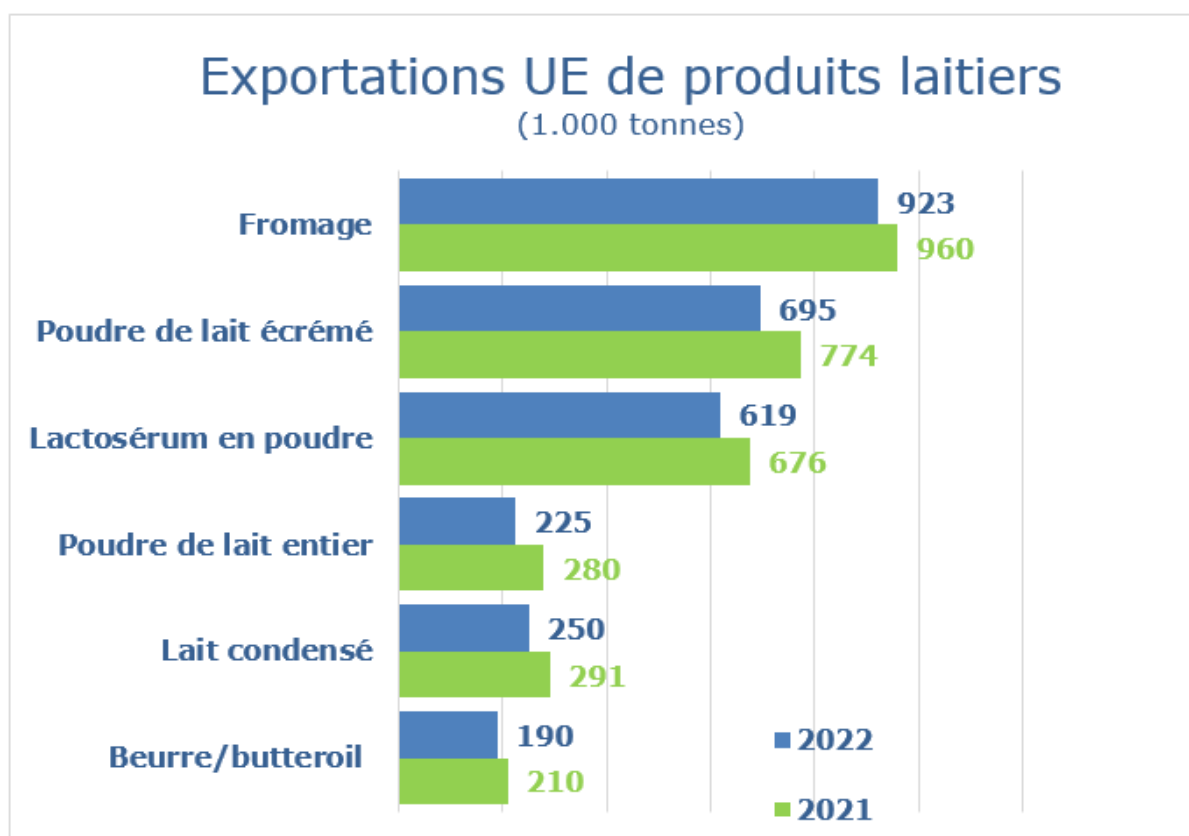
: non disponible

Source: ZMB, à partir de 2015 AMI

2.2.4. Les exportations de l'UE vers les pays tiers reculent à nouveau

En 2021, les exportations vers les pays tiers ont diminué pour la plupart des produits laitiers. Ce phénomène s'est reproduit en **2022**, cette fois pour tous les produits laitiers. Seules les exportations d'aliments pour nourrissons augmentent. La poudre de lait entier affiche le recul le plus important, avec une baisse des exportations de pas moins de 20%. Ceci s'explique essentiellement par la demande réduite de la Chine. Mais les exportations vers l'Algérie et l'Arabie saoudite reculent également, tandis que les exportations vers Oman augmentent encore manifestement. Les exportations de lait concentré diminuent aussi fortement (-14%). Celles de poudre de lait écrémé et de beurre reculent toutes deux de 10%. L'année passée, la baisse des exportations de beurre par rapport à 2021 se chiffrait déjà à 16%. Les exportations de lactosérum en poudre reculent de 8%, ce qui est essentiellement dû, ici aussi, à la demande réduite de la Chine.

Les exportations de **fromage** sont celles qui diminuent le moins en 2022 (-4%). En 2021 déjà, les importations et exportations de fromage avaient été fortement impactées négativement par le Brexit. En 2022, on observe à nouveau un recul des échanges commerciaux entre l'UE et le RU. Les exportations vers les USA, la Suisse et l'Ukraine diminuent également. Cependant, les exportations vers l'Asie augmentent, en particulier vers le Japon et la Corée du sud.



Durant les deux premiers mois de **2023**, les exportations vers les pays tiers présentent une image contrastée. Les exportations de beurre, de poudre de lait écrémé et de lait concentré ont augmenté, mais celles de fromage, de poudre de lait non écrémé, de lait et de crème ont reculé. Sur l'ensemble

de l'année 2023, on prévoit que les exportations vers la Chine pourraient se rétablir, étant donné que les réserves qui ont été constituées diminuent. La demande asiatique en poudre de lait devrait profiter aux exportations UE et on prévoit que la demande américaine et britannique en beurre sera stable. La demande mondiale en fromage augmenterait aussi manifestement, de sorte que la quantité de lait transformé en fromage et en lactosérum continuera de croître. Les exportations UE de fromage devraient augmenter de 0,7% en 2023.

2.2.5. Le taux d'auto-provisionnement continue de reculer

Alors que le taux d'auto-provisionnement s'élevait encore à 117% dans l'UE-27 en 2021, il est tombé à 115% en 2022. La collecte de lait recule de 0,1 milliard de litres. Les exportations régressent de près de 2 milliards de litres. La hausse des importations est réduite, à savoir 0,1%. Les importations de beurre ont particulièrement augmenté en 2022, mais elles ont également progressé pour la poudre de lait écrémé et non écrémé, ainsi que pour le lait et la crème. Les importations de fromage ont par contre reculé par rapport à 2021.

Exprimée en équivalents-lait, la **consommation** au sein de l'UE a augmenté de plus de 2 milliards de litres à 125,4 milliards de litres (+1,7%) en 2022. La consommation par personne dans l'UE-27 augmente de pas moins de 4,7% à 280,4 kg d'équivalent-lait. La consommation devrait rester stable en 2023.

Bilan laitier UE

en millions tonnes d'équivalents de lait	2015 UE-28	2018 UE-28	2019 (1) UE-28	2020 (2) UE-28	2020 (2) UE-27	2021 (2) UE-27	2022 (2) UE-27
Livraisons de lait	152,1	157,4	158,4	160,7	145,3	144,4	144,5
Importations (1)	0,9	0,9	0,9	0,9	3,2	2,7	2,8
Exportations (1)	18,6	20,1	21,8	21,2	25,1	24,1	22,3
Variation de stock (1)	+1,4	-1,2	-2,1	+0,6	+0,5	-0,3	-0,5
Consommation (1)	133,0	139,4	139,6	139,8	122,8	123,3	125,4
Consommation par habitant	261,6	272,0	272,1	271,8	274,6	275,7	280,4
Taux d'approvisionnement (%)	114	113	113	115	118	117,0	115,0

(1) En kg d'équivalents de lait

(2) Provisoire / estimation

Source : AMI

2.2.6. Pas de stocks publics

Après le démantèlement total des stocks d'intervention de poudre de lait écrémé et de beurre en 2007, de nouveaux stocks avaient fait leur apparition fin 2009. En 2012, les stocks publics pour le beurre étaient à nouveau vides.

Depuis juillet 2015, de la poudre de lait écrémé a de nouveau été offerte à l'intervention. Un volume particulièrement important de poudre a été pris en intervention en 2016. A la fin de l'année 2016, les stocks publics de **poudre de lait écrémé** s'élevaient à 351.000 tonnes. Les stocks ont à nouveau progressé en 2017 à 378.000 tonnes. Depuis la fin de l'année 2016, la Commission UE tente de démanteler progressivement les stocks, mais sans beaucoup de succès jusqu'à avril 2018. Les ventes ont été ensuite activées à des prix de plus en plus élevés.

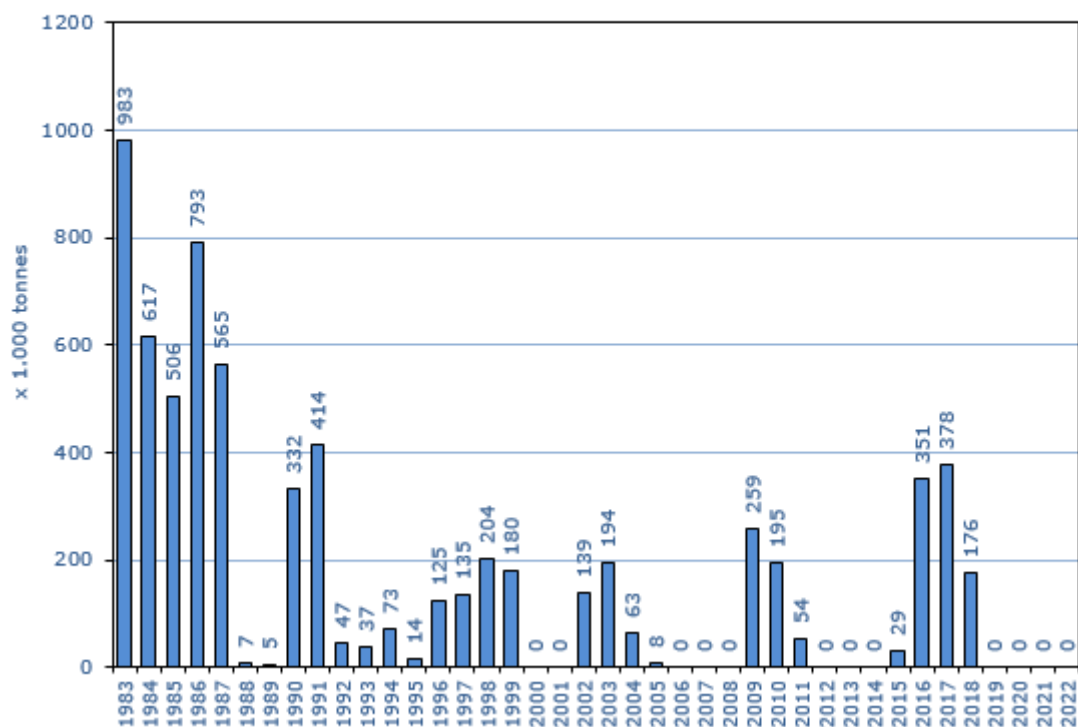
En 2018, les stocks ont été finalement démantelés à 175.000 tonnes. La quasi-totalité des stocks ont été vendus en janvier 2019. De nouveaux stocks n'ont pas été constitués depuis lors.

Achats à l'intervention pratiqués par l'UE

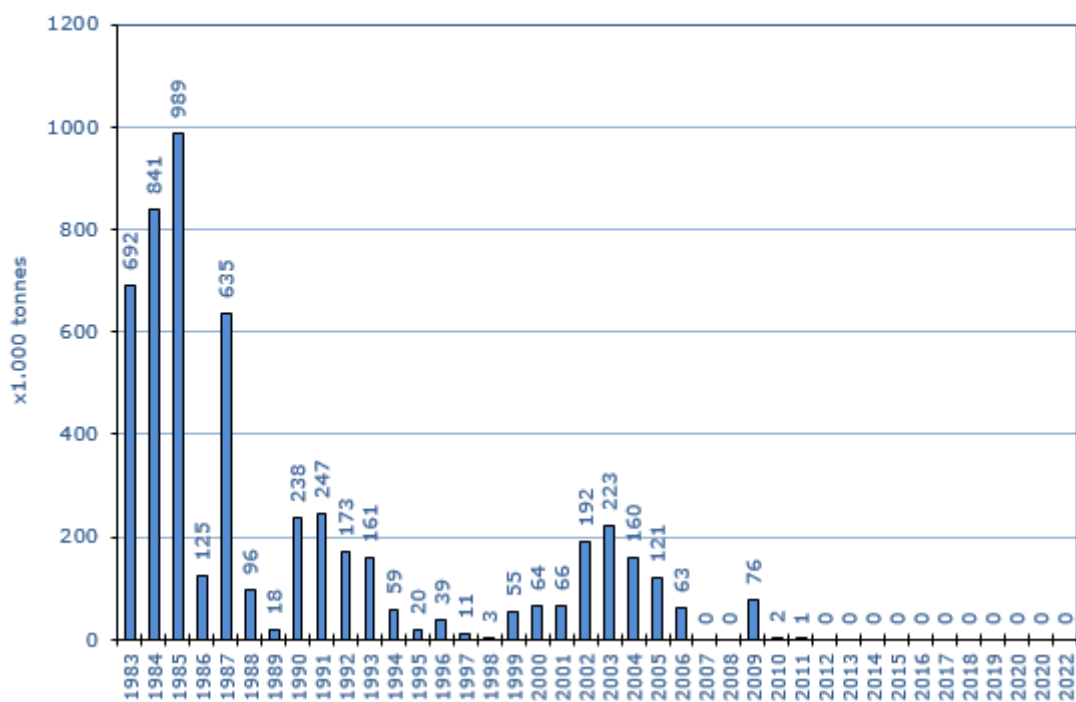
(1.000 tonnes)	Beurre	Poudre de lait écrémé
1985	491,0	247,0
1986	655,0	602,0
1987	368,0	54,0
1988	25,0	0,0
1989	0,0	0,0
1990	250,0	337,0
1991	174,0	199,0
1992	48,0	0,0
1993	32,0	11,0
1994	21,0	59,0
1995	0,1	0,0
1996	39,6	126,9
1997	2,9	33,7
1998	0,0	101,7
1999	55,4	95,7
2000	44,0	0,0
2001	38,7	0,0
2002	156,5	150,0
2003	41,3	110,1
2004	29,4	20,5
2005	36,4	5,3
2006	61,5	0,0
2007	0,4	0,0
2008	0,0	0,0
2009	81,9	273,7
2010	0,0	0,0
2011	0,0	0,0
2012	0,0	0,0
2013	0,0	0,0
2014	0,0	0,0
2015	0,0	29,7
2016	0,0	335,6
2017	0,0	29,2
2018	0,0	0,0
2019	0,0	0,0
2020	0,0	0,0
2021	0,0	0,0
2022	0,0	0,0

Source: Commission européenne

Lait écrémé en poudre Stock d'intervention de l'U.E. (31 déc.)



Beurre Stock d'intervention de l'U.E. (31 déc.)



Afin de mieux pouvoir absorber le choc de l'embargo russe en 2014, le stockage privé avec aide européenne a été rendu possible. Le stockage privé pour le beurre et la poudre de lait écrémé a été réactivé au printemps 2020 en raison de la crise de la Covid-19. Cela n'a pas été le cas en 2021 ni en 2022.

Stockage privé de poudre de lait écrémé

(1.000 tonnes)	UE	Belgique
2014	17	0
2015	52	4
2016	89	19
2017	26	10
2018	0	0
2019	0	0
2020	20	2
2021	0	0
2022	0	0

Source: Commission européenne

Stockage privé de beurre

(1.000 tonnes)	UE	Belgique
1986	164	20
1990	201	45
1991	116	41
1992	192	34
1993	162	20
1994	166	25
1995	146	16
1996	202	22
1997	139	19
1998	176	16
1999	198	24
2000	180	27
2001	207	23
2002	172	19
2003	175	19
2004	126	17
2005	147	18
2006	118	17
2007	124	11
2008	161	13
2009	138	14
2010	83	8
2011	106	10
2012	131	11
2013	89	8
2014	22	3
2015	141	11
2016	144	9
2017	0	0
2018	0	0
2019	0	0
2020	68	3
2021	0	0
2022	0	0

Source: Commission européenne